



**SIK ISEA**

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Bischoff, Henry, *Fenêtre*, 1929, huile sur toile, 55,2 x 46 cm (Objektmass), Schweizerische Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK257, seit 1929

## Bearbeitungstiefe

■■■■□

## Name

**Bischoff, Henry**

## Lebensdaten

\* 16.6.1882 Lausanne, † 7.7.1951 Lausanne

## Bürgerort

Commugny (VD), Lausanne

## Staatszugehörigkeit

CH

## Vitazeile

Peintre, illustrateur et enseignant. Gravure sur bois. Paysages et figures. Fils de Théophile Bischoff

## Tätigkeitsbereiche

gravure sur bois, gravure, illustration, peinture, xylographie, arts appliqués

## Lexikonartikel

Henry Bischoff passe son enfance à Lausanne, où il fait ses classes. Il reçoit une première formation de son père, le peintre Théophile Bischoff, puis fréquente l'Ecole des beaux-arts de Genève. Dès 1903, il séjourne régulièrement à Munich, tirant profit d'une atmosphère artistique en pleine effervescence. En 1905, il est à Paris, où il travaille aux côtés de Félix Vallotton, Maurice Denis et Paul Sérusier. Il réalise ses premiers paysages et portraits, puis revient à Munich en 1908. A la faveur de l'intérêt des peintres expressionnistes pour la gravure sur bois, il découvre ce procédé, qui devient sa technique de prédilection. De retour en Suisse vers 1913, Henry Bischoff s'installe à Rolle, où thèmes et techniques s'approfondissent. Dès l'année suivante, il participe

activement aux *Cahiers vaudois*, dont il devient le conseiller artistique. Cette première collaboration avec des écrivains donnera une orientation décisive à son activité d'illustrateur de textes littéraires. Par la suite, il rencontre plusieurs membres de la famille Reinhart, des mécènes de Winterthour, ce qui lui donne l'occasion de voyager, ainsi que de concevoir des meubles et des tapis et de réaliser la décoration peinte du club local Zur Geduld. La rencontre, en 1927, avec l'éditeur Henri-Louis Mermod débouche sur la réalisation de plusieurs livres ornés de vignettes gravées. Dès 1932, il donne des cours de gravure puis d'art décoratif à l'Ecole cantonale des beaux-arts de Lausanne. Affecté par les événements de la guerre, le peintre traverse ensuite une crise artistique. Les dernières années de sa vie, il collabore à nouveau à de nombreux livres illustrés.

Davantage encore que dans le registre de la peinture, qu'il a pourtant pratiquée toute sa vie, cet artiste aux manières aristocratiques et doté d'un humour cultivé aura trouvé son expression personnelle dans les productions anonymes de la xylographie et de l'art décoratif. Pénétré de la conviction intime que tout art a partie liée avec la fête et l'oubli de soi, Bischoff élimine progressivement tout pathos de son œuvre et s'approche d'un art sans signature. Dans cet esprit, il recourt à des procédés issus de la tradition populaire, comme celui de la peinture sous verre, du papier peint et surtout du bois gravé. Ce dernier le conduit à simplifier son trait, délaissant les nuances de la psychologie et les raffinements de l'esthétique au profit d'un langage efficace et direct. Bischoff saura très vite l'adapter à ses rêveries et y recourra dans son travail d'illustrateur de livres. Artiste discret qui refuse de se mettre en scène, il puise volontiers ses motifs dans le répertoire de la commedia dell'arte, mais aussi dans la musique, la danse et le théâtre, notamment le Nô japonais. Le saltimbanque, qui associe grotesque et agilité, vérité et mensonge, constitue une figure récurrente de son travail. L'une des œuvres majeures de Bischoff est son interprétation du *Neveu de Rameau*, écrit par Diderot. L'affinité du graveur avec son modèle, dont les planches reproduisent à l'aide d'un trait vif et saccadé le caractère à la fois brusque et brillant, capable aussi bien d'acrobaties intellectuelles que de pirouettes physiques, a favorisé la réussite de ce projet. Le désir d'arracher ses figures à la pesanteur par un trait bondissant se poursuivra chez Bischoff par des évocations plus apaisées de fêtes et d'îles lointaines, où l'indolence et les bienfaits de la nature sont rêvés comme des contrepoints à l'insistance du présent.

Florian Rodari, 2006

## Literaturauswahl

- Eva Korazija, *Schweizerische Künstlergraphik im 20. Jahrhundert*, Basel: Schwabe; Zürich: Graphische Sammlung der ETH, 2005.

- *Henry Bischoff (1882-1951)*. Lausanne, Musée de l'Elysée, 1982. Lausanne, 1982

- Edmond Gilliard et André Kuenzi: *Henry Bischoff, 1882-1951*. Lausanne: Editions du Verseau, 1962

#### **Direktlink**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000033&lng=de>

#### **Letzte Änderung**

17.11.2020

#### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

#### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

#### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.